

exodus

di Patrick Sourd (Le Inrockuptibles , 26/11/2005)

Seuls quelques pans de murs délabrés tiennent encore debout au milieu des gravats. Dans la désolation qui succède au passage des chars, de Sarajevo à Grozny, de Bagdad à Gaza, toutes les villes se ressemblent. C'est au cœur du drame et dans les ruines que Pippo Delbono situe Esodo, son spectacle consacré à l'exil. Créé le 1er janvier 2000, Esodo prend date de l'état du monde à l'aube du troisième millénaire en réunissant sur scène la bande des exclus magnifiques qui entourent Pippo Delbono. De l'errance d'une femme accrochée à un chariot de supermarché débordant de victuailles à l'arrivée de girls emplumées se déhanchant sur un air de Mambo, de la danse grotesque d'une Mort au masque de squelette à la procession d'une vierge baroque chargée d'or et de bijoux, cette revue de music hall mêle aux cotillons des rites de la nouvelle année les moments de solitude de ceux qui ont tout perdu. Conciliant grand spectacle et solos minimalistes, évoquant Brecht Pasolini et Primo Levi, Esodo , comme un concentré d'émotions nous entraîne vers la frontière ténue où se rejoignent les rires et les larmes. Un manifeste d'espoir et d'humanité.